

sur bois pour d'autres procédés plus rapides. Or, la gravure sur bois n'a pas seulement servi à imprimer sur papier, elle a aussi permis les impressions sur étoffes, dont les plus remarquables furent, au XVIII^e siècle, les toiles de Jouy.

Les perfectionnements de l'industrie ont fait renoncer aux anciens procédés d'impression sur étoffes, comme trop lents et trop coûteux. Seuls, quelques petits artisans, des indigènes, comme en Algérie, en Tunisie, et en Russie, continuent à enlaver de peintures les toiles qu'ils ont tis-

complicé. Notre illustration montre d'excellents effets obtenus avec des motifs très simples, aisément enlevés au couteau sur le bloc d'érable, de surface bien polie, et dans lequel on ménage en creux les parties destinées à ne point recevoir la matière colorante.

Les bois terminés sont couverts de peinture avec une brosse. L'étoffe à imprimer est placée bien à plat sur une table. On pose alors les blocs sur les parties à décorer et on les appuie fortement sur l'étoffe, pendant un certain temps, pour permettre à la peinture de bien pénétrer.

Si l'on veut combiner des couleurs différentes, il faut employer les bois successivement, un pour chaque couleur. La matière colorante est généralement composée de couleur en poudre mélangée à l'huile et allégée par un peu de térébenthine. Elle doit être peu épaisse, à peu près de la consistance de l'encre à imprimer.

— o —

LES ROGATIONS

DU mot latin "*rogare*", supplier, prier; on a dit aussi, selon les temps, "*rouaisons*", "*roaisons*" ou "*raisons*". Un écrivain du X^e siècle, qui traduisait alors (1476) la "*Légende dorée*", dit, en parlant de cette fête: "Et si est dicte rouaisons, qui vaut autant à dire que requestes, quar adonc nous requerrons l'ayde de tous les saints". Et dans la légende de sainte Elizabeth, il dit: "En rouaisons elle suivoit la procession nuz piés et en langes".

Les Rogations sont des prières publiques qui se célèbrent dans l'Eglise Catholique les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension, pour demander à Dieu la conservation des biens de la terre.

On en attribue l'établissement à saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné,



Etoffes imprimées.

sées, et il emploient, pour appliquer ces peintures, des planches de bois gravées.

Cet art primitif donne des résultats assez intéressants pour séduire les amateurs. Il faut d'abord choisir un motif décoratif. Après l'avoir exécuté sur un carton qui servira de modèle, on le reproduit sur bois. Et là, le dessinateur devient graveur. Le meilleur bois à choisir est l'érable.

Un beau dessin n'est pas nécessairement